Spéléo : Secours sans frontière

Bien Public
25/08/89

Les techniques du Spéléo Secours français enseignées aux officiers du GIGR marocain

Appelé d'urgence au Maroc en février 1988, M. Robert Lavoignat s'est rendu avec ses collègues du Spéléo Secours français aux grottes de Wit Tamdoun pour porter secours à neuf spéléologues bloqués par la crue de la rivière souterraine.

Beire-le-Châtel (CP). — A la suite de cette intervention, le plus important sauvetage de ce type dans l'histoire spéléo française, où les neuf explorateurs ont été évacués sains et saufs, M. Lavoignat a gardé des contacts amicaux avec un gendarme marocain et cameraman du GIGR (groupe intervention gendarmerie royale), M. Ali Boukili. Depuis, ils ont échangé films et revues sur les techniques spéléo.

Trois semaines au Maroc

M. Tnachri Ouazzani, commandant du GIGR, a sollicité M. Lavoignat pour la formation de son groupe de dix officiers et sous-officiers à la plongée en siphons et à l'organisation de secours en milieu souterrain. Accompagné de son épouse Régine, l'une des rares femmes à pratiquer cette activité, ils se sont rendus au Maroc en juillet et en août, pour trois semaines.

M. Ali Boukili, spécialement détaché, les accueille à Tanger et les conduit à Temara (à côté de Rabat), à la caserne du GIGR, où ils séjourneront avec les honneurs dus à leur fonction. Là, ils dispenseront cours théoriques, présenteront le matériel spécifique et développeront leur manière d'organiser des sauvetages au sein du Spéléo Secours français.

De la théorie à la pratique

A la suite de cette formation théorique, des exercices pratiques étaient prévus près d'Agadir, dans le Haut-Atlas marocain, à la grotte de Wit Tamdoun. Un hélicoptère Puma, du GIGR, les transporte de Rabat jusqu'au douar de Tizgui N'Chorfa distant de 5 km de la grotte. Un véhicule 4 × 4 de la brigade locale et huit mules menées par les fellahs assurent l'acheminement des hommes et du matériel sur le lieu d'intervention. Pendant trois jours, ils passent de la théorie à la pratique.

« Ce fil d'Ariane, inconnu dans vos missions, est la pièce maîtresse de vos plongées. Vous retrouverez assurément la sortie du siphon.

« Ces minibouteilles d'air comprimé légères, permettent des interventions très rapides dans ce type de cavité aquatique ».

A ces conseils d'un membre du Spéléo Secours français, les gendarmes marocains ont été très attentifs et ont porté un intérêt évident afin d'intervenir rapidement et efficacement en cas de besoin. Cette mission a été très profitable, mais hélas de trop courte durée. C'est pourquoi la venue d'un groupe de plongeurs du GIGR est envisagée en France et plus particulièrement dans notre région riche en siphons de tous genres. Un perfectionnement assuré !

Robert et Régine ont particulièrement apprécié le chaleureux accueil qui leur a été réservé lors de ce séjour.

« Il fallait voir avec quelle attention tous ces gendarmes du GIGR suivaient nos conseils ! Ils ont mis tout en œuvre pour éprouver nos nouvelles techniques ».

A noter : en plus de la communication de ses techniques spéléo à d'autres pays que la France (au début de l'année en URSS, aujourd'hui au Maroc), M. Lavoignat a construit le seul appareil « azerotte », genre de petit submersible destiné à l'évacuation de grands blessés à travers des siphons.

M. Robert Lavoignat et son épouse Régine se sont rendus au Maroc en juillet (photo *BP*)